

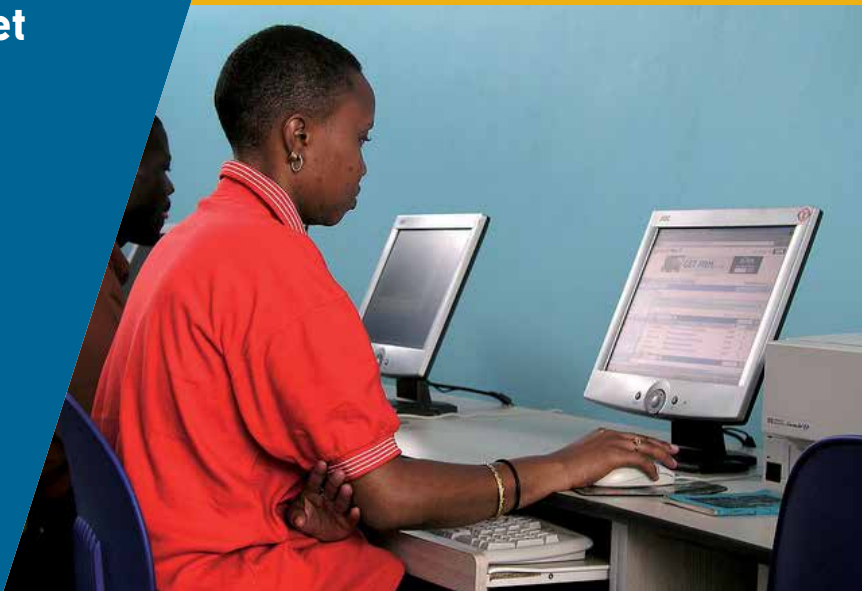
Technologies de l'Information et de la Communication et performance des Petites et Moyennes Entreprises en République du Congo

Par

Dr René Samba

Faculté des Sciences Economiques
Université Marien Nguabi
Brazzaville, République du Congo

ICBE POLICY BRIEF



World Bank Photo Collection

RÉSUMÉ

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) contribuent au renforcement de la performance des Petites et Moyennes Entreprises (PME) des villes de Brazzaville et Pointe-Noire. Elles permettent aux PME congolaises de réduire leurs coûts de transaction, d'accroître leur compétitivité et nombreuses d'entre elles ont vu leur performance s'améliorer.

Cependant, la pénurie des compétences en TIC reste visible dans le secteur des PME au Congo. De même, le niveau de pénétration des PME dans le secteur des ressources en TIC demeure encore faible, à cause des difficultés d'accès au financement et du fait de l'ignorance de certains propriétaires gérants et du personnel non qualifié.

L'objectif de cette étude se résume à évaluer l'impact de l'usage des TIC sur la performance des PME dans les deux grandes villes du Congo (Brazzaville et Pointe-Noire).

La méthodologie utilisée prend appui sur une enquête portant sur 118 PME dans les villes de Brazzaville et Pointe-Noire.

Des résultats obtenus, l'étude souligne que le téléphone mobile, le fax et le computer influencent significativement la richesse produite par les PME, tandis que les effets externes issus de l'usage de l'internet restent encore absents de l'univers des PME.

Parmi les faiblesses internes, le manque de personnel qualifié, la faible culture d'entreprise et l'insuffisance du financement interne pénalisent les PME à mieux s'approprier l'environnement TIC, gage net de la croissance des entreprises. Les difficultés externes comme le coût élevé d'accès aux équipements TIC, l'éternel problème de délestage en matière d'électricité, les difficultés d'accès aux crédits bancaires et celles liées à la réglementation, et les insuffisances de la chaîne d'approvisionnement.

SIEGE SOCIAL

TrustAfrica
Lot 87, Sacré Coeur 3
Pyrotechnie x VDN
BP 45435
Dakar-Fann, Senegal

T +221 33 869 46 86
F +221 33 824 15 67
E info@trustafrica.org
W www.trustafrica.org

Le Fonds de Recherche sur le Climat d' Investissement et l'Environnement des Affaires (CIEA) est une initiative conjointe de TrustAfrica et du CRDI.

INTRODUCTION

Le recours aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) par les PME congolaises, représente une forme de réponse économique à la question de l'information comme pouvoir d'entreprendre en vue de réduire les coûts de transaction et de renforcer la performance économique. L'usage des computers, téléphones mobiles, fax et la consultation de sites Web par les propriétaires dirigeants des PME, permettent d'avoir accès, avec très peu de moyens, à une information démultipliée, potentiellement efficace pour une meilleure prise de décision stratégique (choix de marchés, de clients, de fournisseurs), et une diminution de l'incertitude entourant le management des PME.

L'utilisation des TIC dans les PME permet aussi de créer des liens et de la proximité. A ce sujet, les TIC peuvent conforter une compétence relationnelle commerciale forte.

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) contribuent somme toute, au renforcement de la performance des Petites et Moyennes Entreprises (PME) des villes de Brazzaville et Pointe-Noire. Elles permettent aux PME congolaises de réduire leurs coûts de transaction, d'accroître leur compétitivité et nombreuses d'entre elles ont vu leur performance s'améliorer.

L'objectif de cette étude se résume à évaluer l'impact de l'usage des TIC sur la performance des PME dans les deux grandes villes du Congo (Brazzaville et Pointe-Noire).

CONTEXTE ET IMPORTANCE DU PROBLÈME

Contexte

L'intégration des TIC dans le tissu économique congolais reste très limitée. La pénurie des compétences en TIC en est la cause. Seules des grandes entreprises opérant dans le secteur des banques et assurances, mais aussi du pétrole, recyclent leur personnel possédant des prérequis dans l'utilisation des TIC. D'autres entreprises comme les grands hôtels de Brazzaville et Pointe-Noire, n'utilisent que très peu de plans de formation

du personnel en TIC. D'autres enfin, font appel aux prestataires de services en informatique basés dans les villes de Brazzaville et de Pointe-Noire.

Cependant le degré de pénétration des PME dans le secteur des ressources en TIC reste très faible. Les difficultés d'accès au financement, le coût élevé des TIC sur le marché congolais et l'ignorance de certains propriétaires gérants, mais aussi du personnel non qualifié du fait de leur faible niveau d'éducation, expliquent en grande partie les faiblesses de ce secteur dans le processus de l'appropriation et de la valorisation des TIC.

Par ailleurs, les organisations professionnelles n'ont pratiquement aucune action dans la promotion des TIC notamment à l'égard des PME; de même les décideurs publics n'ont aucune politique d'appui allant dans le sens du renouvellement des équipements, notamment les computers, et de l'optimisation de l'internet auprès des PME.

Enfin, les secteurs d'appui aux TIC, comme l'énergie et les télécommunications constituent des contraintes, empêchant aux PME de mieux se valoriser dans l'univers des TIC et d'être compétitives à l'échelle de la sous-région, dans la zone CEMAC. En dépit des efforts entrepris en matière de restructuration, l'internet reste principalement localisé dans les deux villes de Brazzaville et Pointe-Noire.

Les difficultés d'accès au financement, le coût élevé des TIC sur le marché congolais et l'ignorance de certains propriétaires gérants, mais aussi du personnel non qualifié du fait de leur faible niveau d'éducation, expliquent en grande partie les faiblesses de ce secteur.

Importance du problème

Les TIC jouent un rôle important dans l'abaissement des coûts de production. Elles constituent une opportunité pour les pays africains, notamment les propriétaires dirigeants des PME. L'attitude et le profil du propriétaire dirigeant influent largement sur l'orientation stratégique de l'entreprise et de son organisation. Ainsi le mode d'intégration et d'appropriation des TIC dans l'entreprise, reste tributaire de l'expérience et de la formation des propriétaires dirigeants. Le manque d'expérience et la faible formation des propriétaires dirigeants

sont des facteurs inhibiteurs de l'utilisation des technologies (Riemenschneider et Mykytyn, 2000).

Comme le suggèrent Raymond et al. (2005), l'expérience et un haut degré d'éducation devraient sensibiliser les propriétaires gérants de la PME à l'importance de l'utilisation des TIC dans la mesure où celles-ci favorisent la gestion de l'information et de l'incertitude dans le contexte des marchés concurrentiels.

Cette attitude favorable vis-à-vis des TIC a été étudiée par Jeffcoate et al. (2002) qui suggèrent, dans un modèle prescriptif, que le dirigeant de PME proactif et privilégiant des objectifs de croissance forte devrait davantage faire appel à ces technologies. Quant à Raymond et St-Pierre (2005), ils montrent que l'éducation et l'expérience du propriétaire dirigeant de la PME influencent positivement l'adoption de système de production technologique étant donné les gains de productivité et la performance opérationnelle qui peuvent en découler.

La culture d'entreprise archaïque de certains managers des PME et les coûts prohibitifs pour l'internet, pénalisent les PME à mieux s'insérer dans l'univers des TIC

MÉTHODOLOGIE

Comme décrit plus haut, la méthodologie utilisée dans notre étude est basée sur l'enquête et la régression logistique, sur un échantillon global de 118 PME. Le questionnaire a été l'unique support utilisé à cet effet. Un questionnaire composé de 12 chapitres comprenant 30 questions, permettant d'avoir des données sur le capital humain des propriétaires dirigeants, sur les PME utilisant les TIC, de leur impact sur les coûts de transaction et sur la performance économique des PME.

Les objectifs de l'enquête visaient à connaître le capital humain des propriétaires gérants des PME et, au moyen d'une régression logique, à évaluer l'impact des TIC sur leur production.

RÉSULTATS

De manière générique, les Technologies de l'Information et de la Communication regroupent les techniques permettant de collecter, stocker, traiter et transmettre les informations. Ces techniques sont fondées sur le principe de base de codage électronique de l'information.

Les indicateurs TIC existant dans les PME de Brazzaville et Pointe-Noire sont la téléphonie mobile, le fax, l'ordinateur et l'internet. La téléphonie mobile est par excellence l'outil le plus fréquemment utilisé dans les PME. Toutes les 118 PME utilisent cet instrument pour passer leurs commandes auprès des fournisseurs, prendre contact avec les banques, rassurer leur clientèle notamment pour les trois PME industrielles qui se sont spécialisées dans l'agroalimentaire (boulangerie).

Par contre le fax est inégalement exploité dans les PME. Dans l'ensemble, 83,90% des PME utilisent le fax, pour la plupart les Moyennes Entreprises (ME) et en faible proportion les Petites Entreprises (PE).

L'ordinateur est l'outil le plus utilisé par les PME dans le cadre de leurs transactions, soit en pourcentage 95,76%. Seules cinq (5) Petites Entreprises (PE) dont le niveau d'instruction des promoteurs relève par ailleurs du primaire, n'utilisent pas de l'outil ordinateur.

Au niveau de l'Internet, les PME congolaises n'ont pas encore totalement intégré la culture de l'Internet dans leur savoir-faire. Seules 58,47% des PME utilisent l'outil internet pour l'envoi et la réception du courrier électronique. La raison fondamentale est que l'installation et l'abonnement de l'Internet coûtent encore chers en République du Congo.

Somme toute, la culture d'entreprise archaïque de certains managers des PME et les coûts prohibitifs pour l'internet, pénalisent les PME à mieux s'insérer dans l'univers des TIC pour bénéficier des atouts de la mondialisation, notamment ceux du commerce électronique.

A travers l'usage du modèle logistique, s'agissant du téléphone mobile et du fax, la valeur positive de 0,22 renseigne sur une augmentation de 22% de

la probabilité d'usage des TIC (téléphone mobile et fax) tandis que pour l'usage de l'ordinateur, cette augmentation de la probabilité d'usage ressort à 36%. En revanche pour l'internet, le résultat négatif obtenu (-0,04) signifie que toute variation unitaire de la production Y n'augmente pas la probabilité d'utiliser l'internet dans les PME.

IMPLICATION DE POLITIQUE

Au niveau des décideurs

Connecter le réseau national des télécommunications à la fibre optique, faire la promotion de la technologie WiMax et l'exonération sur les équipements TIC de toutes taxes.

Enfin l'Etat doit également, fournir l'électricité de façon permanente et, pour éviter tout dérapage en matière de production, de gestion et de commercialisation des TIC, la puissance publique doit créer une autorité de régulation autonome et unique pour les TIC.

Au niveau des organisations professionnelles

Elles doivent s'activer pour renforcer l'environnement des TIC des PME. Initier et entreprendre des séminaires, colloques et formations en vue de faire acquérir une culture de gagnant aux créateurs des PME et à leur personnel sur la base de l'appropriation optimale des TIC. Pour mieux s'approprier le marché des TIC, les organisations professionnelles doivent créer une centrale d'achat unique des produits TIC afin de réaliser des économies d'échelle.

Au niveau des PME

L'investissement en capital humain, comme le prouve l'exemple asiatique, reste le domaine de prédilection. Les chefs des PME doivent créer des sites internet commerciaux, adopter des logiciels libres et développer les structures de partenariat avec les structures nationales de formation et de recherche dans le secteur des TIC. Les créateurs des PME doivent également s'abonner aux journaux parlant des innovations dans le secteur des TIC.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les effets des TIC sur l'amélioration de la productivité des facteurs constituent un véritable chemin de l'avenir pour les PME congolaises, leur permettant de participer pleinement aux besoins socioéconomiques de l'environnement sous régional de la CEMAC et de la CEEAC.

La faible participation des PME dans l'univers des TIC peut être renvoyée aux difficultés d'ordre endogènes et exogènes. Parmi les faiblesses internes, le manque de personnel qualifié, la faible culture d'entreprise et l'insuffisance du financement interne pénalisent les PME à mieux s'approprier l'environnement TIC, gage net de la croissance des entreprises. Les difficultés externes comme le coût élevé d'accès aux équipements TIC, l'éternel problème de

délestage en matière d'électricité, les difficultés d'accès aux crédits bancaires et celles liées à la réglementation, et les insuffisances de la chaîne d'approvisionnement.

Face à cela, l'Etat doit créer une loi informatique, connecter le réseau national des télécommunications à la fibre optique. Ensuite, les organisations professionnelles doivent créer une centrale d'achat unique des produits TIC afin de permettre aux entreprises de réaliser des économies d'échelle. Enfin, les chefs des PME doivent favoriser la formation dans le domaine des TIC au sein des entreprises, créer des sites web commerciaux, adopter des logiciels libres et développer le partenariat avec les structures nationales de formation et de recherche dans le secteur des TIC.